



## ...LE RETOUR DU CŒUR !

par fr. MARIANO DI VITO

C'est vrai, nous sommes à l'époque de la technologie avancée, du digital, où les procédés les plus sophistiqués ont à la base deux petits numéros, 0 et 1 : rien de plus simple !

Et pourtant, si nous regardons autour de nous et en nous-mêmes, tout nous apparaît plus compliqué, parfois même absurde et sans issues de sortie apparentes. Nous avons l'impression que, si d'une part nous avons atteint des objectifs impensables, d'une autre part il nous apparaît, aussi clairement, qu'au long de la route nous avons perdu quelque chose d'important, dont on ressent le manque, même si l'on n'en connaît pas exactement la nature et l'origine.

C'est pour cela qu'est providentielle l'arrivée de l'Année jubilaire de la Miséricorde, induite par le Pape François. Il s'agit, en effet, d'une occasion extraordinaire pour nous réapproprier, même sans ralentir le pas vers le progrès, de ce que nous avons abandonné étourdiment aux abords de la

route ou, encore pire, jeté crânement, parce que considéré inutile, sinon même comme un dangereux fardeau.

Nous sommes devenus plus riches de choses, d'expériences, plus orgueilleux pour les nombreux résultats obtenus et, en même temps, nous continuons à nous sentir perdus, presque étrangers les uns aux autres, dans un monde continuellement marqué par des haines et des conflits dramatiques. La spéciale Année Sainte, qui commence le 8 décembre prochain, doit donc constituer l'occasion pour nous accorder une pause de réflexion dans cette course folle qui est la nôtre, pour nous arrêter et nous demander où sommes-nous en train d'aller. Nous pourrions comprendre le risque de tomber dans le piège d'une illusion trompeuse, en continuant à procéder vers une recherche spasmodique du superflu, en laissant derrière nous ce qui est essentiel. Nous aurons l'opportunité de redécouvrir que le vrai bonheur ne consiste pas à posséder, mais à aimer. Une vérité simple, qui est la bonne nouvelle (c'est la signification du mot Évangile) offerte à tous, même aux non-croyants. Une vérité qui, à elle seule, peut atténuer les haines et limiter les conflits et qui peut donner un sens

nouveau aux conquêtes du progrès.

Pour l'accueillir, il suffit de ne pas nous laisser guider seulement par la raison et de recommencer à écouter la voix du cœur. C'est une voix difficile, exigeante, qui demande sacrifice. Et Padre Pio le savait bien, puisqu'il écrivit : «Quelle mauvaise chose que de vivre de cœur ! Il faut mourir à tout moment d'une mort qui ne fait pas mourir, mais vivre en mourant et mourant pour vivre». Mais cela est le prix à payer pour conquérir la paix qui, toujours selon Padre Pio, «est la simplicité de l'esprit, la sérénité de la pensée, la tranquillité de l'âme, le lien de l'amour (...) ; c'est l'allégresse sainte d'un cœur, dans lequel règne Dieu ». Et alors ? Ne nous attardons pas plus, repartons tous. Vraiment tous. Du cœur !

Et «*que l'Enfant Jésus, unique cœur de notre cœur*», nous «*bénisse de son saint amour*», nous «*réconforte*», et nous «*donne la force pour supporter l'épreuve*» (cf. Recueil de lettres III, p. 177).

Meilleurs vœux de saint et joyeux Noël ainsi que de bonne et heureuse année !

*fr. Mariano Di Vito*